

Les Critiques Sorcellerie.net présentent...

De l'Usage des Herbes, Poudres et Encens en Magie

Mikhaël d'Estissac

Éditions Grancher – 312 pages



Niveau d'Intérêt : 4/5

Par: Windarya



Quatrième de Couverture

Enfin, voici un ouvrage nettoyant délibérément toutes les « moisissures » anciennes qui s'étendent habituellement sur les livres traitant des plantes en Magie.

On est heureusement surpris de ne point y trouver les recettes, difficiles à réaliser, qui font sourire et dans lesquelles la bave de crapaud se lie à de problématiques mixtures !...

Mikhaël d'Estissac s'est livré à un travail à la fois sérieux et pratique pour nous offrir une approche, jusqu'à présent inédite, de l'aspect magique d'une telle utilisation :

- sérieux, parce qu'il nous explique comment le règne végétal agit en Magie et d'où vient ce pouvoir qu'ancestralement on lui attribue : le rôle des Quatre Éléments ainsi qu'une sérieuse référence à la Kabbale contribuent à rendre plus claires les notions que bien des ouvrages ignorent ou omettent.
- pratique car il tient compte des conditions de vies actuelles dans les villes et dans les sociétés industrialisées, où les angoisses et les problèmes s'amoncellent de plus en plus alors que le temps pour les résoudre s'offre de moins en moins.

Le pouvoir fabuleux est à votre service au moyen d'une Magie fondamentalement saine et, disons-le, franchement divine.

Qui résisterait à pareille gageure ?

Les principaux centres d'intérêt y sont traités magistralement : profession, amour, finances, santé psychique et mentale, protection, désenvoûtement...

Tous les Occultistes, professionnels ou non, sauront apprécier cet ouvrage de qualité et lui concéder la place qu'il mérite.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

Le pouvoir des plantes

PREMIÈRE PARTIE

Présentation des plantes et conseils pratiques

Chapitre I

Les plantes : réceptacles des forces cosmiques

I – Groupes de plantes et action réciproque

II – La portée de l'acte magique est conditionnée par le Grand Plan Cosmique en activité

Chapitre II

Les encens et les plantes

I – Les encens

II – Les plantes

Tableau des correspondances (entre les plantes et les Sphères Cosmiques, les Sentiers de l'Arbre de Vie, les éléments dominants et les principales propriétés)

DEUXIÈME PARTIE

Utilisation magique des plantes

Chapitre I

Les plantes et la magie du feu

Chapitre II

Les procédés magiques

- I – Les instruments
 - A) Les plantes et accessoires divers
 - B) L'autel
 - C) Les vêtements rituels
- II – La charge
 - A) Moyen de radionique
 - B) La visualisation
- III – Opérations magiques diverses
 - A) Magie du feu
 - B) Les bains magiques
 - C) Les onguents magiques
 - D) Les poupées magiques

Chapitre III

Les règles du succès

- I – Le résultat attendu doit être réalisable
- II – L'action magique doit être fondée sur le bien
- III – Une discrétion totale est nécessaire
- IV – « Lâchez prise ! »

Chapitre IV

Les domaines du succès

- I – La santé, la paix, la joie de vivre
 - A) Action des Sphères lunaire et jupitérienne
 - B) Action de la Sphère solaire
- II – Protection-Purification
 - A) Action saturnienne : appel de la Grâce Divine
 - B) Action solaire
- III – Le foyer & la famille
 - Appel de la douceur lunaire
- IV – Le logement
 - A) Appel des forces lunaires
 - B) Appel des forces vénusiennes
- V – La vie amoureuse
 - A) Solitude chronique
 - B) Susciter le désir sensuel
 - C) Faire revenir quelqu'un : retour d'affection
 - D) Briser un lien néfaste
- VI – L'argent
 - A) Appeler la Grâce Divine pour alléger la pénurie
 - B) Éloigner les influences vampirisant l'argent
 - C) Attirer l'argent
 - D) La prospérité commerciale
 - 1) – Comment rendre les lieux propices
 - 2) – Comment attirer la clientèle
 - 3) – Comment perpétuer la prospérité
- VII – L'emploi
 - A) Obtenir la force en période de concurrence
 - B) L'emploi et l'élévation sociale
- VIII – Les institutions judiciaires, les procès
- IX – La réussite intellectuelle
 - A) La préparation mentale
 - B) L'épreuve finale : l'examen

- X – Développement des facultés psychiques
 - A) Le calme psychique
 - B) La clarté mentale : intuition et méditation
 - C) La voyance
- XI – À l'heure de la mort

ET MAINTENANT, BONNE CHANCE !

Index
Sommaire
Heures planétaires
Lectures recommandées

Commentaires

Publié depuis 2002 aux Éditions Grancher, ce livre n'en a pas moins été écrit il y a dix ou vingt ans (même l'auteur admet ne plus trop savoir quand... Curieux, non ? ☺). Toutefois, il faut bien reconnaître que « *De l'Usage des Herbes, Poudres et Encens en Magie* » a su s'imposer au fil du temps et devenir une référence sûre... voire même carrément indéboulonnable dans le domaine des plantes magiques.

D'un autre côté, cela peut s'expliquer aisément vu que cet ouvrage est LE SEUL titre francophone à avoir jamais atteint un tel niveau, tant sur le plan théorique que pratique. On peut dire que ça sélectionne.

Mais le moment est enfin arrivé de se pencher d'un peu plus près sur ce livre afin de découvrir en quoi il nettoie « *délibérément toutes les "moisissures" anciennes qui s'étendent habituellement sur les livres traitant des plantes en Magie.* »

En guise d'Introduction, l'auteur effectue une (très) brève synthèse sur l'utilisation des plantes en Magie à travers l'Histoire. Tout ça dans le but, semble-t-il, de nous expliquer quelque chose dont on ne se serait jamais doutés tout seuls : que l'emploi d'herbes, de plantes et de résines magiques est commune à toutes les mouvances spirituelles et que ça ne date pas d'hier.

Par contre, page 17, le passage consacré aux pouvoirs fondés sur la loi des correspondances est d'une importance fondamentale... on pourrait même dire qu'elle est capitale.

« Ces notions de "vibration" et de "fréquence" nous semblent aujourd'hui bien connues du public. Cependant, comme elles sont indispensables à toute vraie compréhension des phénomènes universels, il faut que nous les évoquions brièvement dans ce volume. »

On ne peut alors que se réjouir de constater que des notions aussi importantes aient été expliquées. Et il en va de même, bien sûr, pour la loi des correspondances qui repose essentiellement sur les principes de « vibration » et de « fréquence ». Chapeau bas ☺ !

Mikhaël d'Estissac (d'ailleurs, faudra nous expliquer pourquoi il écrit en employant « nous » alors qu'il a écrit son livre tout seul) reconnaît très volontiers s'être inspiré de l'ouvrage d'Alexandre Moryason : « *La Lumière sur le Royaume* ». Sachant cela, on n'en comprend que mieux l'orientation magique donnée à « *De l'Usage des Herbes, Poudres et Encens en Magie* » : il est surtout question ici de Haute Magie et surtout de Magie Kabbalistique.

De toute façon, pour ceux qui auraient eu quelques doutes, les deux premiers chapitres de la Première Partie sont basés sur une compréhension de base de l'Arbre de Vie Kabbalistique et de tous les Séphirots qu'il comporte. Selon l'auteur, cette approche offrirait l'opportunité d'une meilleure compréhension de l'Univers et nous montrerait « *comment les forces cosmiques s'agentent entre elles, quels fait génèrent cette structure et comment, connaissant celles-ci, en provoquer d'autres. Ici réside le propos de toute Science et donc de la Magie.* » → p.26

Étant donné qu'il s'agit du fondement même sur lequel l'auteur se base pour appuyer ses propos, il ne serait pas très judicieux de passer outre ces passages, même si cela peut sembler rébarbatif et inutile au premier abord.

Quant à la première partie du Chapitre II, elle est intégralement consacrée aux encens. Attention, car il est question ici des résines végétales qui sont brûlées sur un charbon ardent et non des bêtes bâtonnets enduits de poudre de plantes séchées.

Mikhaël d'Estissac traite donc de quelques résines naturelles (comme le Benjoin, la Manne, la Myrrhe ou l'Oliban), mais il est dommage de ne pas en avoir décrite davantage. En disant cela, je pensais notamment à l'Ambre, le Copal, le Mastic, le Sang-de-Dragon ou le Storax... etc. En fait, dans ce passage, la part belle est donnée aux mélanges disponibles dans le commerce spécialisé en ésotérisme et sur lesquels, soit dit en passant, on ne sait pas grand' chose.

Mais voici le moment que vous attendiez tous : l'encyclopédie des plantes employées en Magie !

Je suis même prête à parier sans grand risque de me tromper que c'est l'une des parties du livre les plus consultées. Et cela n'est en rien dû au hasard compte tenu de sa richesse informative. Par contre, je ne traiterai ici que brièvement de cette partie. Pourquoi ? Tout simplement parce que s'il m'avait fallu commenter chaque plante par le menu détail, ça n'en finirait pas ☺ !

Et comme je vous l'avais mentionné précédemment, l'auteur a entièrement basé ses correspondances élémentales et planétaires par rapport à l'Arbre de Vie Kabbalistique. D'où l'importance des chapitres théoriques sur la Kabbale. Si l'on a compris cette partie du livre, alors on peut comprendre comment les plantes peuvent être utilisées en Magie.

Mais surtout, « *De l'Usage des Herbes, Poudres et Encens en Magie* » se distingue des autres livres sur le sujet : pour chacune d'elle, on dispose d'informations sur leurs correspondances aussi bien avec les Éléments que les Planètes (ou encore les Sphères de l'Arbre de Vie), ses applications principales et quelques conseils pratiques. D'où, j'en suis sûre, une grande part du succès de cet ouvrage auprès des lecteurs.

Je regrette toutefois que les notes prises sur les plantes soient aussi brèves... quand elles ne sont pas carrément sommaires dans la plupart des cas.

Et comme je suis du genre à adorer comprendre le pourquoi du comment (au risque d'endosser le rôle de « la mouche dans le potage »), je n'ai pas pu m'empêcher de réagir aux remarques suivantes :

- « *C'est à tort que l'on a attribué jusqu'ici à cette plante* (NdW : l'Arbousier), *qui s'épanouit sous le Soleil, l'Élément Feu de Mars.* » → p.63
- « *De nature lunaire et aqueuse – alors que l'on croit généralement que le Camphre a des qualités ignées et martiennes...* » → p.76
- « *Bien que ses fleurs au parfum sucré évoquent Vénus et ses amours enflammées, le Cyclamen canalise l'Eau d'une Lune douce...* » → p.93
- « *Non, ce n'est pas Vénus qui se manifeste à travers ses fleurs parfumées* (NdW : celles du Pommier). » → p.139
- « *Les rondeurs et la couleur de la Tomate font penser au Feu vénusien. Et bien vous avez tout faux !* » → p.157

Soit... Cependant, de telles affirmations ne peuvent que provoquer que deux interrogations auprès du lecteur attentif : D'où peuvent bien provenir ces correspondances présentées comme erronées ? Et sur quoi Mikhaël d'Estissac a-t-il pu se baser pour affirmer ainsi ses propres correspondances sur les plantes magiques ?

En tout cas, je m'étais posé ces mêmes questions pendant longtemps avant d'entrer en possession d'une copie de « *L'Encyclopédie des Plantes* » de Scott Cunningham (qui n'est plus disponible en français depuis des années). Une fois qu'on s'est amusé à le parcourir, on peut comprendre facilement quelle fut l'une des sources d'inspiration de l'auteur de « *De l'Usage des Herbes, Poudres et Encens en Magie* ». Mais quoi qu'il en soit, de telles affirmations claironnées sans le moindre contexte explicatif est assez dangereux vis-à-vis des lecteurs pour qui l'auteur pourrait étaler ses propres vérités tout en balayant celles des autres avec mépris. C'est pour cela qu'il vaut mieux prendre des remarques comme celles ci-dessus avec circonspection.

Sans compter que ce livre recèle quelques erreurs au niveau même des informations données sur les plantes. Mais oui... En voici quelques exemples flagrants :

- Il est mentionné à propos du Camphre que seule une version synthétique est actuellement disponible chez la plupart des revendeurs. Alors qu'il n'en est rien naturellement.
- Mikhaël d'Estissac semble être fâché avec la Rhue. Non seulement il y a une grosse faute sur l'orthographe de cette plante –qui est la Rue (*Ruta graveolens*), mais l'étude approfondie des propriétés de la Rue montre que les correspondances mercuriennes présentées ici ne tiennent pas du tout la route et qu'elles ne prennent pas en compte les véritables vertus de la Rue

- Concernant la Valériane, la même erreur de correspondances a été commise ; les vertus apaisantes sur le psychisme qu'occasionne cette plante sont plus du domaine (si j'ose dire ☺) des influences de la Lune que du Soleil.

Rien qu'avec ça, je me demande si l'auteur s'est réellement penché sur les vertus des plantes pour ne s'intéresser qu'aux correspondances avec l'Arbre de Vie.

Par ailleurs, on ne peut que regretter l'absence du nom latin des plantes figurant dans ce livre. Quand on sait le grand nombre de variétés qui peuvent exister au sein d'une même catégorie, cela permet déjà d'y voir un peu plus clair... et d'éviter ainsi des confusions malencontreuses. Je citerai pour exemple la Verveine, dont le nom latin est *Verbena officinalis*. Le seul hic, c'est que la plante que l'on trouve le plus fréquemment sous cette appellation n'est même pas de la Verveine, mais de la *Lippia citriodorata* et qui est utilisée aussi bien pour les tisanes que dans le domaine de la parfumerie. Encore une fois, cela démontre que l'auteur n'a pas dû beaucoup s'informer sur les informations de base à propos des plantes qui sont mentionnées dans ce livre.

Mais quittons cette partie encyclopédique des plantes et intéressons-nous à une autre partie importante de ce livre : Le Tableau des Correspondances entre les Plantes et les Sphères Cosmiques, les sentiers de l'Arbre de Vie, les Éléments dominants et les principales propriétés. Soit dit en passant, il ne serait pas étonnant que ce tableau figure dans le grimoire personnel d'un grand nombre de praticiens à l'heure actuelle ☺. En tout cas, il s'agit d'un document très pratique, vu qu'il s'agit ni plus ni moins que de la synthèse de toutes les informations contenues dans la partie précédente. Cela permet de les avoir rapidement dans son champ de vision et d'effectuer ainsi une sélection de plantes avant d'en vérifier les propriétés plus en détails.

En abordant la Deuxième Partie de cet ouvrage, l'auteur nous invite à étudier l'utilisation magique des plantes proprement dite.

Mais avant cela, il nous explique comment stocker et charger ses herbes et plantes. Ces notes sont brèves, certes, mais dépourvues du superflu tout en ne se concentrant que sur l'essentiel. D'ailleurs, concernant la charge, « *De l'Usage des Herbes, Poudres et Encens en Magie* » nous présente deux méthodes assez différentes :

- Radionique → Simpliste. Elle fait appel à un décagone dessiné sur une feuille et n'implique aucune implication énergétique du praticien. Personnellement, je doute de son efficacité...
- La visualisation → Plus intéressante puisqu'elle fait directement appel aux capacités magiques inhérentes du praticien... surtout avec la visualisation (qui est quand même une des plus grandes capacités à développer en Magie) combinée à la respiration (autre classique du genre).

Concernant le Chapitre III – « Les Opérations Magiques », il va falloir m'expliquer comme si j'avais six ans en quoi la Magie du Feu (pages 190-191) peut avoir un quelconque rapport avec l'herbalisme magique. Il n'en est même pas fait mention ! C'est un passage intéressant, cela ne fait aucun doute, mais il est un peu hors sujet vu la façon dont il a été traité ici.

Par contre, pour ce qui est des Bains Magiques, on sent que Mikhaël d'Estissac est plus dans son élément. À tel point qu'on pourrait même dire qu'il se sent aussi à l'aise avec ce sujet qu'un poisson dans l'eau ☺... ou plus simplement qu'il s'agit d'une des applications magiques qui a sa préférence. Quoi qu'il en soit, c'est l'une des plus intéressantes concernant les plantes. Tout y est très bien expliqué et l'on comprend bien les avantages que ces pratiques peuvent apporter. Personnellement, j'ai surtout apprécié les alternatives qui sont présentées à l'attention des lecteurs qui ne peuvent bénéficier d'une baignoire pour mettre tout ceci en pratique.

Et pas besoin de chercher de midi à quatorze heures pour savoir quelle est la seconde application magique des plantes que Mikhaël d'Estissac affectionne, car il s'agit tout simplement des onguents. Là encore, les explications permettent une bonne compréhension sur la préparation des onguents. Le seul bémol est que la vaseline (produit de base pour les onguents) est fabriquée à base de pétrole. Il vaut mieux lui préférer une base de pommade neutre et sans parfum que l'on peut se procurer auprès de revendeurs de produits cosmétiques et dermatologiques d'origine biologique.

Al contrario, la section consacrée aux poupées magiques ne semble pas être la tasse de thé de Mikhaël d'Estissac, puisqu'il déconseille instamment ce genre de pratique aux lecteurs... sans doute parce que les poupées magiques font un peu trop référence à la Sorcellerie. Soit...

Bref, à travers tout ce Chapitre, on ne peut nier l'orientation résolument tournée vers la Haute Magie. Mais ces procédés peuvent aussi très bien s'appliquer à d'autres formes de Magie. Et si l'auteur s'était un peu plus intéressé à la Basse Magie, comme la Sorcellerie païenne, il nous aurait davantage expliqué d'autres façons d'utiliser les herbes et les plantes ; sous forme de sachet talismanique, en tisane (ce qui implique une

excellente maîtrise des vertus thérapeutiques des plantes) ou encore les bougies enduites d'huile et roulées dans les herbes.

Passons ensuite au chapitre consacré aux « Règles du succès ». Voilà bien une partie sur laquelle tout praticien qui se respecte ne saurait en aucun cas faire l'impasse ! Rien que le passage sur le réalisme des résultats attendus aurait dû être souligné et imprimé en caractères gras ☺ ! Surtout ceci : « *Il faut donc, avant d'agir, réfléchir en toute lucidité sur votre situation réelle, ne pas vous cacher vos manques et tenter d'y remédier sans recourir à la Magie des Plantes, qui ne peut évidemment transformer votre nature.* » → p.197

Tout naturellement ces commentaires peuvent s'appliquer de la même façon à tout le reste du chapitre. Car, toute réflexion faite, il ne manque pas de bon sens et mérite tous les éloges quant à sa pertinence. Franchement, j'en reste encore très enthousiaste.

Je passerai sous silence tout le chapitre consacré aux rituels proposés par l'auteur. Non pas par feignantise ou par crainte de voir ce texte faire le double en nombre de pages (encore que). Mais tout simplement parce que ces rituels reposent entièrement sur les procédés magiques qui ont déjà été abordés, ainsi que sur les correspondances des plantes que l'on retrouve sans peine dans les neuf pages du tableau figurant à la fin de l'encyclopédie des plantes. À ce niveau-là, c'est surtout aux praticiens qui mettent ces rituels en pratique de jauger par eux-mêmes de leur fiabilité. Ce qui marchera pour l'un n'aura peut-être pas le même effet que pour un autre.

Ici, nous traiterons des appendices que l'on trouve après le petit mot de la fin.

Pour ce qui est de l'Index, on pourrait lui attribuer le même niveau d'intérêt que pour le tableau des correspondances. Sauf qu'ici, on a plus affaire à une liste des correspondances des plantes en fonction de leurs applications magiques, dans l'ordre alphabétique.

Le passage expliquant le mode du calcul des Heures Planétaires mériterait aussi de figurer dans le Grimoire personnel de bien des praticiens tellement les explications données sont limpides et concentrées sur l'essentiel.

Par contre (et oui, la "mouche dans le lait" est toujours là ☺), le bémol final concerne la liste des lectures recommandées. Encore que, les ouvrages de Franz Bardon ne sauraient être en aucun cas de mauvais choix... bien au contraire). Mais je ne peux que regretter instamment qu'aucun livre sur les plantes n'ait pas été mentionné. Mais plus regrettable encore : l'absence totale d'une quelconque Bibliographie qui présenterait aux lecteurs les ouvrages qui ont pu servir de référence à Mikhaël d'Estissac pour son « *De l'Usage des Herbes, Poudres et Encens en Magie* ». Pour un peu, on serait presque tenté de croire que c'est le seul ouvrage fiable sur le sujet.

En conclusion... Si je lui attribue 4/5, c'est précisément parce que « *De l'Usage des Herbes, Poudres et Encens en Magie* » aborde des notions fondamentales et d'une grande importance dans la pratique de la Magie... aussi bien avec les plantes qu'en général. Il offre une bonne base sur le sujet de l'utilisation des encens et des plantes en Magie. Par ailleurs, les praticiens adeptes de la Haute Magie ou du système Kabbalistique y trouveront indubitablement leur bonheur. Il peut bien sûr en être de même pour la plupart des gens qui pratiquent les arts magiques et qui souhaiteraient avoir une bonne base de départ pour utiliser les plantes magiques.

Cependant, on ne peut nier que ce livre contienne malgré tout des erreurs quand on ne suit pas la même orientation magique que l'auteur... Ce qui représente quand même un bon nombre de personnes. Par conséquent, je ne pense pas qu'il faille prendre ce livre pour argent comptant à propos des correspondances et des vertus des plantes. Rappelons-nous qu'un livre ne fait que refléter l'opinion et le point de vue de l'auteur... Alors gardons notre libre-arbitre. Personnellement, il vaut mieux confronter ce livre avec un autre qui traiterait aussi des plantes magiques. Il peut servir comme base de recherches pour établir son propre dialogue avec les plantes.

Bibliographie de l'Auteur

- « *De l'Usage des Herbes, Poudres et Encens en Magie* » (2002)
- « *De l'Usage des Bougies en Magie* » (Janvier 2006)